

LA MALADIE D'ALZHEIMER

**1 personne
atteinte sur 2**

IGNORE QU'ELLE A LA MALADIE D'ALZHEIMER.

**A partir
de 65 ans**

LE RISQUE DE DÉVELOPPER LA MALADIE
DOUBLE TOUS LES 5 ANS.

C'EST

UN DÉCLIN
PROGRESSIF DE
LA MÉMOIRE AVEC
NOTAMMENT DES
ALTÉRATIONS DU
RAISONNEMENT,
DE L'INTELLIGENCE
ET DU LANGAGE...

**UNE DÉMENGE QUI NE CESSE
D'AUGMENTER**

La maladie d'Alzheimer est une **démence** dégénérative c'est-à-dire liée à une destruction des cellules nerveuses dans certaines zones du cerveau. Progressivement la personne atteinte a de plus en plus de difficultés à mémoriser les événements, à reconnaître les objets et les visages, à se rappeler la signification des mots et à exercer son

jugement. À un stade évolué, la diminution irréversible des facultés mentales entraîne une perte complète d'autonomie.

En général, les symptômes apparaissent après 65 ans et la fréquence de la maladie augmente avec l'âge : de 5 à 7 % des personnes entre 65 et 79 ans, elle passe à 20 % chez les plus de 80 ans et aux environs de 35 à 40 % chez les plus de 90 ans. En France, la maladie d'Alzheimer touche environ **850 000 personnes** et les projections estiment à 1,2 million le nombre de personnes atteintes en 2020 et plus de 2 millions en 2040... Ces chiffres sont directement en lien avec l'augmentation de notre espérance de vie et

l'important vieillissement de la société.

**SYMPTÔMES : UNE ÉVOLUTION
LENTE MAIS CERTAINE**

La maladie d'Alzheimer évolue sur plusieurs années et sa progression varie d'une personne à l'autre. On sait aujourd'hui que les lésions inhérentes à cette démence apparaissent dans le cerveau au moins 10 à 15 ans avant les premiers symptômes. Ceux-ci se caractérisent, dans un premier temps, par des **pertes de mémoire** (amnésie) avec un oubli des événements récents, des noms familiers..., puis des faits plus anciens.

Très vite, la personne **peine à s'exprimer** car les mots lui manquent et ses phrases deviennent incohérentes (aphasie).

Progressivement, elle perd également la notion du temps et de l'espace ; le rythme jour/nuit s'inverse. Puis le déficit s'accroît et les **troubles concernent les déplacements, l'autonomie, les gestes de la vie courante**. La personne se



CAUSES ET FACTEURS DE RISQUE

Les causes et mécanismes de la maladie d'Alzheimer ne sont pas tous élucidés.

Dans la grande majorité des cas, la maladie apparaît en raison d'une combinaison de facteurs de risque dont le **vieillessement constitue le principal élément**. Une hypertension artérielle, un taux trop élevé de cholestérol dans le sang, un diabète mal contrôlé ou encore le tabagisme sont des facteurs de risque également identifiés.

L'obésité ou la dépression sembleraient aussi contribuer au développement de la maladie.

Vraisemblablement, des **facteurs génétiques** jouent un rôle dans l'apparition de la maladie et il existe aussi certaines formes **héréditaires** mais comptant pour moins de 5 % des cas. Les symptômes de cette forme familiale apparaissent de façon précoce, parfois avant 40 ans.



trompe de trajet, répète les mêmes histoires, n'arrive plus à faire fonctionner les appareils ménagers, à compter son argent, prendre ses médicaments, etc. Oublis et pertes de mémoire, erreurs de la vie quotidienne, coexistent avec des périodes de conscience. C'est une situation souvent angoissante où la conversation devient laborieuse pour la personne qui oublie ce qu'elle veut dire, est incapable d'évaluer les conséquences de ses actes et devient impulsive. La maladresse gestuelle s'accompagne de surcroît de la perte de sensations. Une phase de dépression, d'indifférence, de mutisme ou de méfiance marquée peut alors survenir.

Plus la maladie évolue, plus les symptômes sont exacerbés. Dans un état de profonde confusion mentale, la personne atteinte ne reconnaît plus son entourage et peut avoir des réactions de panique qui la conduisent à crier, pleurer ou à devenir violente pour exprimer sa souffrance. À ce stade avancé, le malade néglige son hygiène corporelle, devient incontinent, peine à s'alimenter seul et **perd toute autonomie**. Une surveillance permanente ou un hébergement en centre de soins devient nécessaire...

LE MÉDECIN TRAITANT EN PREMIÈRE LIGNE !

La difficulté du diagnostic réside essentiellement dans le fait que **la personne n'a pas toujours conscience de ses troubles**. La moitié -ou plus- des sujets atteints ne sont ainsi pas diagnostiqués au début de la maladie. **Les proches doivent donc être attentifs à tout problème de comportement ou de mémoire concernant des événements récents et les signaler sans tarder au médecin traitant.**

Le praticien procède à un **interrogatoire minutieux** de la personne sur ses pertes de mémoire et autres éventuelles difficultés qu'elle vit au quotidien. Selon les cas, il peut recourir à des tests d'évaluation plus approfondis de mémoire, écriture, résolution de problèmes, etc. Des analyses médicales peuvent également être effectuées afin d'exclure tout autre problème de santé. Enfin, le médecin prescrit parfois un électroencéphalogramme, un scanner ou une IRM cérébrale qui permettent le plus souvent de confirmer le diagnostic.

En fonction des résultats aux tests, le médecin peut orienter le patient vers une consultation spécialisée auprès d'un neurologue, d'un gériatre ou dans un centre spécialisé de la mémoire.

C'est une affection de longue durée (ALD) avec une prise en charge à 100 % des actes et soins promulgués dans le cadre de la maladie.

COMMENT SOIGNER LA MALADIE D'ALZHEIMER...

À l'heure actuelle, **aucun traitement ne guérit la maladie**. Certains médicaments peuvent parfois améliorer la qualité de vie de la personne, diminuer les symptômes de la maladie, voire ralentir son évolution.

Outre l'activité physique qui dynamise et aide à conserver les capacités motrices, la **prise en charge psycho-comportementale, axée sur la mémoire et sur la socialisation**, est indispensable. Cet accompagnement relationnel fait appel à de nombreuses disciplines : ergothérapie, psychologie, orthophonie... et vise prioritairement à préserver le plus longtemps possible les capacités de l'individu et ainsi à améliorer sa qualité de vie.

Certaines interventions se font en collaboration avec le conjoint ou les proches, pour qu'ils puissent poursuivre à domicile les exercices proposés.

Si la famille, et les aidants, jouent toujours un rôle important, notamment dans le soutien social, la maladie d'Alzheimer nécessite des aides multiples qui conduisent parfois au placement en institution. Les associations dans le domaine apportent une aide précieuse à la personne et/ou à son entourage.



**ASSOCIATION FRANCE
ALZHEIMER
ET MALADIES
APPARENTÉES**

www.francealzheimer.org

0 800 97 20 97

Service & appel gratuits